



Outil de diagnostic pour le glaucome

- 10 PÉROLLES Rideau levé sur la future ruche estudiantine
- 11 ÉTAT DE FRIBOURG Le bénéfice 2008 aiguisé l'appétit
- 11 SARINE Le PLR veut une association de communes
- 12 FRIBOURG La Nutellia, société d'étudiants décalée
- 14 CHÂTEL-ST-DENIS Lentilles de contact révolutionnaires
- 16 LUCENS Château à louer pour de grandes occasions

Grandvillard devrait prendre du galon

PLACE D'ARMES • Utilisé aujourd'hui par des écoles de recrues, le site gruérien pourrait accueillir des cours de répétition dès 2010. La décision tombera cet été. A la clé 15 000 nuitées supplémentaires chaque année.

PATRICK PUGIN

La place d'armes de Grandvillard est, aujourd'hui, essentiellement utilisée par les écoles de recrues et de cadres de la Défense contre avions légère (DCA L). Elle semble bien placée pour accueillir, dès 2010, les cours de répétition de cette même DCA L. L'armée envisage en effet de cesser les tirs sur le site de Brigels, dans les Grisons, et de concentrer la formation des troupes en Gruyère. A la clé pour le village de l'Intyamou, 15 000 nuitées, qui s'ajouteraient aux 25 000 à 30 000 enregistrées jusqu'ici chaque année.

Rien n'est cependant acquis, tempère Daniel Papaux, chef du Service cantonal des affaires militaires et de la protection de la population (SAMPP). Le verdict n'a pas été prononcé. «Nous réfléchissons en ce moment, pour réaliser des économies, à des adaptations du concept de stationnement. Et les places de tir de la défense antiaérienne font partie de ces réflexions. Mais aucune décision n'est tombée à ce jour», se borne à indiquer Sebastian Hueber, porte-parole du Département fédéral de la défense, de la protection de la population et des sports (DDPS).

Les Grisons lutteront

Il n'empêche: «Selon la planification communiquée par le DDPS, nous nous attendons à recevoir, quatre fois par année dès 2010, des cours de répétition à Grandvillard. Les infrastructures le permettent», rapporte Daniel Papaux. Qui se doute bien que l'affaire n'est pas réglée. L'option envisagée par l'armée, à n'en pas douter, fait tousser dans les Grisons. «Le gouvernement va s'insurger contre cette mesure», devine le chef du SAMPP. Et fera tout pour préserver la place de tir de Brigels. Malgré nos sollicitations, nous n'avons pas pu obtenir de commentaires des autorités grisonnes. Mais on peut supposer que les parlementaires fédéraux de ce canton – voire la ministre Eveline Widmer-Schlumpf – seront appelés à peser de tout leur poids



L'armée envisage de rapatrier à Grandvillard, dès 2010, les cours de répétition de la DCA légère. A la clé, 15 000 nuitées supplémentaires. Une aubaine pour les commerces régionaux, qui profiteraient d'importantes retombées économiques. ALAIN WICHT

pour faire reculer le DDPS. Car la présence de la troupe reste, pour l'économie locale, une source de revenus non négligeable.

Une raison qui explique également pourquoi, du côté de l'autorité communale de Grandvillard, l'éventualité d'héberger davantage de soldats est fort bien accueillie. Les bénéfices

qu'en retirerait la région sont plus importants que les nuisances engendrées par l'augmentation des tirs du lance-missiles Stinger. «Articuler un chiffre est difficile, mais l'importance de l'économie militaire pour le village n'est plus à démontrer. Elle permet par exemple le maintien des commerces locaux et de l'hôtel, où séjournent les

officiers», relève le syndic Pascal Moënnat. Sans oublier que la commune profite également de la présence de l'armée, laquelle participe à certains frais d'infrastructures.

Une décision cet été

Dans ce dossier, Pascal Moënnat n'entend pourtant pas mettre la

charrue avant les bœufs: le Conseil communal et le DDPS discutent certes de la planification future du site, mais rien n'est joué. «Une décision devrait être rendue en juin, voire en juillet», indique-t-il. En espérant que la belle histoire entre l'armée et Grandvillard, entamée en 1945, se poursuivra longtemps encore. I

INDUSTRIE

Polytype supprime 24 postes

GÉRARD TINGUELY

Les industries d'exportation fribourgeoises sont toujours plus à la peine, le recours généralisé au chômage partiel s'avérant d'un faible secours quand les carnets de commandes continuent de s'assécher. Après les 26 postes supprimés chez Vibro-Meter, à Villars-sur-Glâne, et les 50 chez Saïa-Burgess, à Morat, c'est au tour de Polytype d'annoncer 24 suppressions de postes d'ici à l'été.

Selon le communiqué diffusé hier, la mesure touche Polytype Converting SA, une des sociétés du groupe spécialisée dans la fabrication de machines de laquage et contre-collage. Cette entité, comptant 79 collaborateurs, a vu fondre de moitié son carnet de commandes ces derniers temps. Au téléphone, François Butty, responsable des ressources humaines, est encore plus explicite: «En deux ans, le chiffre d'affaires de Polytype Converting SA est passé de 60 millions à 20 millions de francs».

Sur les 24 suppressions de postes, onze sont des licenciements secs et cinq des pré-annonces de licenciement. Il faudrait qu'une commande arrive vite pour que ces derniers salariés échappent au coutelet. Le solde concerne des pré-traités et transferts à l'intérieur.

Selon François Butty, le plan social construit avec les partenaires sociaux tient compte de l'âge,

de l'ancienneté dans l'entreprise et de la situation familiale des collaborateurs licenciés. «Cela représente de un à quatre mois de salaire», assure-t-il. Plus grand employeur industriel du canton, avec ses 480 collaborateurs dont 80 apprentis, Polytype est orienté à 95% sur l'exportation. Ses machines et installations sont essentiellement destinées aux industries de l'emballage.

Les perspectives sur les marchés mondiaux demeurant toujours incertaines, Polytype s'est aussi vu contraint d'étendre, depuis le début mai, le chômage partiel à la quasi-totalité du personnel. Seul le département de la formation des apprentis n'est pas concerné par ces mesures. Cet effort continu mis sur la formation est sans doute une manière de ne pas préteriter l'avenir de l'entreprise.

L'extension du chômage partiel (il ne concernait jusqu'ici que 260 personnes dans la production et la partie technique) est censée «sauver», dixit François Butty, Polytype SA, le fabricant de pièces et machines pour l'impression d'emballages.

Mais la baisse d'activité de Polytype Converting SA ne peut que se répercuter sur tout le groupe. Selon la marche globale des affaires, il se peut donc, avertit le communiqué, que «l'effectif total subisse quelques adaptations ciblées». I

CASERNE DE LA POYA

Ce n'était pas la grippe mexicaine!

AURÉLIE LEBREAU

C'est le soulagement à Fribourg, à la caserne de la Poya comme au Service du médecin cantonal (SMC). Les deux recrues de la place d'armes fribourgeoise ne sont pas atteintes de la grippe A/H1N1, ou grippe mexicaine. Pour rappel, deux jeunes hommes avaient été hospitalisés dans la nuit de dimanche à lundi, en chambre d'isolement à l'HFR Fribourg – Hôpital cantonal (voir notre édition d'hier). Le SMC redoutait que ces personnes soient atteintes de la grippe mexicaine. Mais le résultat de analyses effectuées par le laboratoire de virologie du Centre national de l'influenza à Genève prouvent que ce danger est écarté.

«La quarantaine à laquelle étaient soumis les 250 personnes vivant et travaillant à la caserne a donc pu immédiatement être levée mardi après-midi», explique Thomas Plattner, médecin cantonal adjoint. La vie normale reprend donc son cours sur la place d'armes.



Depuis hier, la Poya n'est plus en quarantaine. ALAIN WICHT

Quant aux deux jeunes hommes, le premier devait sortir de l'hôpital hier soir et ce matin. «En fait, il souffrait d'un simple état gripal ou d'une infection virale», précise le médecin cantonal adjoint. Quant au second, il reste momentanément hospitalisé, en raison d'un traitement antibiotique qui lui est encore administré.

Tout est donc bien qui finit bien. «Tous les partenaires qui ont participé à cette opération

ont réagi de façon optimale. Ça s'est bien déroulé», conclut Thomas Plattner, une pointe de soulagement dans la voix.

Par ailleurs à Lausanne, la garderie de la Banque cantonale vaudoise (BCV) a été fermée hier par précaution. Une fillette de 16 mois, rentrant des Etats-Unis, présente en effet des symptômes grippaux. Les résultats des analyses devraient être connus demain. La garderie vaudoise restera fermée jusqu'à vendredi. I